

PALMARES  
DES JEUNES  
URBANISTES

2005

Première  
session







## Pierre-Alain Trévelo, Antoine Viger-Kohler

### Périphérique fluide

**Formatrice et fondatrice.** Les deux mots résument l'expérience initiale qui a conduit treize étudiants architectes de Paris-Belleville et Paris-Tolbiac, Pierre-Alain Trévelo et Antoine Viger-Kohler notamment, à s'associer dans un collectif de diplôme de fin d'études inédit, mélange de Big Bazar et de coopérative autogérée, pour mener à bien un travail herculéen sur la ville du périphérique à Paris. Le collectif Tomato, puisqu'il faut l'appeler par son nom, est né d'une envie d'embrasser le projet de grand territoire que seule une certaine témérité juvénile peut expliquer. Il y a aussi la bienveillance de leurs enseignants, Yves Lion, Jacques Lucan et Alexandre Chemetoff entre autres, qui ont usé chacun de leur influence pour faire rentrer cet « objet non identifié » dans le cadre administratif légal. Sans compter surtout sur leur formidable confiance en ces urbanistes en herbe, à l'expérience infime, mais prêts à cohabiter durant deux ans de travail dans un local mobilisé pour l'occasion. Une confiance telle qu'il n'y eut pendant cette période que trois véritables séances de correction durant

**Pierre-Alain Trévelo**  
architecte DPLG,  
Master in design studies,  
31 ans

**Antoine Viger-Kohler**  
architecte DPLG,  
31 ans

◆  
SARL TRÉVELO &  
VIGER-KOHLER ARCHITECTES  
69, rue de la Pierre-Levée  
75011 Paris  
Tél. +33 (0)1 47 00 04 62  
trevelo@noos.fr  
avk@noos.fr

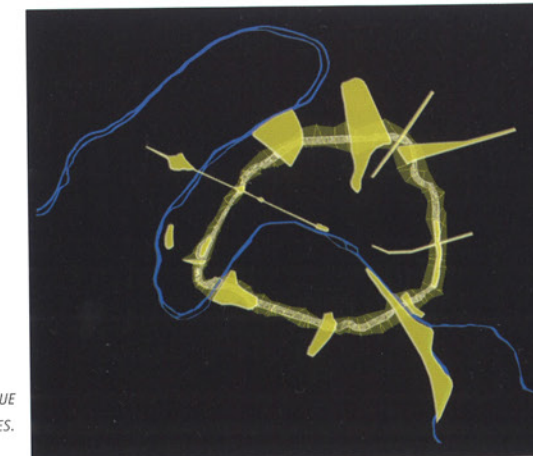
lesquelles les professeurs ont été invités dans l'ancre de Tomato. Puis vint la soutenance à Marne-la-Vallée, les maquettes, les 533 pages du mémoire, les 13 membres du jury et ses félicitations... Le couronnement d'un très long effort précédé de six mois de réflexions préalables au choix même du sujet puisque Tomato, en première intention, avait vu plus grand encore avec un projet « première couronne ». Aujourd'hui Tomato s'est dissous mais se reforme partiellement le temps d'une étude en un réseau d'anciennes complicités. Il en reste un savoir-faire unique de travail collégial dont l'utilité se fait parfois ressentir, même huit ans après. L'étude globale d'insertion urbaine du périphérique, confiée à Trévelo et Viger-Kohler par la ville de Paris et la région Île-de-France, fait ainsi appel à de très nombreux spécialistes du paysage, de la sociologie, de la mobilité, de l'habitat, de la programmation, des structures, de l'environnement. Les réunions de quinze participants, les *workshops* de quarante intervenants n'impressionnent pas Trévelo et Viger-Kohler pour qui « l'apprentissage de la grande dimension demeure fondamentalement lié dans leur histoire professionnelle à celui d'un travail d'équipe ».

#### → L'épreuve des faits

Quand Trévelo et Viger-Kohler se sont confrontés à cette ville « métropolitaine et locale, traversée et habitée, vide et occupée, paysagère et négligée, nécessaire et dénigrée, puissante et inerte », peu s'y intéressaient, du moins en termes de projet. L'heure n'était ni aux grands projets de renouvellement urbain (GPRU), ni aux approches intercommunales entre la capitale et ses voisines. Alors, chacun d'eux poursuit son parcours, Pierre-Alain chez l'agence Dusapin & Leclercq, Antoine chez celle de Chaix & Morel. Le périph' continue de ronronner au loin. Il occupe toujours un coin de leur tête.

D'autant qu'à la recherche de nouvelles opportunités, tous deux s'emploient depuis longtemps à publier enfin la somme de réflexions qu'il leur a inspirée. Il faut attendre les trente ans du périphérique – qui coïncident avec les leurs – pour qu'enfin ils trouvent l'éditeur tant espéré. Les conférences s'enchaînent. Chacun dans leur agence, les deux compères voient peu à peu l'objet de toutes leurs attentions leur échapper. Les concours se multiplient, l'engouement pour cette *terra incognita* gagne. Rageant « de ne pas se trouver en première ligne », ils créent, en 2003, leur agence et s'associent à Michel Guthmann et l'agence CO-BE pour participer puis sortir lauréats d'une consultation pour l'aménagement de la porte Pouchet à Paris. L'occasion de donner corps à leur vision de l'épaisseur du périphérique est enfin là. Bien que le projet diffère profondément de celui présenté dans le cadre du diplôme, nombre des idées maîtresses de celui-ci, notamment la dualité entre séjour et déplacement, trouvent à s'exprimer. À cet endroit en particulier, ce rapport est frappant car l'accès à la voie rapide est inexistant. La ville héberge un pur flux circulaire.

« LES VÉRITABLES  
PROBLÈMES  
URBAINS  
SONT DES  
PROBLÈMES  
D'ARTICULATION  
ET NON PAS  
DES PROBLÈMES  
DE DIVISION. »  
(MARCEL RONCAYOLO)



► LA VILLE DU PÉRIPHÉRIQUE  
> ÉTUDE TOMATO ARCHITECTES.



Habituellement, elle détourne le regard et se bouche les oreilles à coups de murs antibruit. Bien conscients de la nuisance, Trévelo et Viger-Kohler innoveront en proposant une typologie complète d'espaces publics dont la première place parisienne sous la ronde du périphérique. Une audace emblématique de la pensée Tomato qui dit bien le chemin parcouru par les pouvoirs publics dans la reconsidération de l'infrastructure. Inversement, nos urbanistes ont surfé sur la vague de l'intercommunalité métropolitaine. Ils l'ont fait sans sacrifier le regard intense qu'ils portaient auparavant « sur la dimension locale de l'infrastructure, dans l'épaisseur plutôt que dans la limite du territoire ». C'est là où se joue une autre réalité de la ville dont Trévelo et Viger-Kohler ont adopté la jolie définition de Marcel Roncayolo. « Il y a une ville, écrivait-il, à partir du moment où c'est à la fois ludique et industriel, piétonnier et mécanique. Les véritables problèmes urbains sont des problèmes d'articulation et non pas des problèmes de division. » L'attention portée à l'échelle locale les a conduits à explorer toutes les pistes de valorisation du lieu qui renvoyaient à l'organisation du logement et de l'espace public, ou encore à l'intégration de commerces et à la révélation de services dissimulés. Ils ont pu vérifier au fil de ce travail que « l'enrichissement mutuel avec la dimension globale était réel mais que la complexité des interactions s'accroissait singulièrement ». Pourtant, la chose ne les inquiète pas véritablement. Viger-Kohler se dit convaincu « que cette complexité nécessite davantage de fraîcheur

▶ PARIS, GPRU PORTE POUCHET  
> VUE DU PROJET URBAIN, MAQUETTE AU 1/1 000.



d'esprit que de certitudes. Tant de choses sont affirmées en ce domaine et aussitôt battues en brèche. Il voit dans ce contexte particulier « une opportunité pour la jeune génération de s'engager dans les projets de mutation de la périphérie d'autant plus que jusqu'à présent peu de maîtres d'œuvre semblent susceptibles de répondre à l'expansion de la demande ».

#### ➔ Porte à porte

On a vu que Tomato, face à l'adversité d'une tâche apparemment démesurée savait rassembler ses forces. Trévelo et Viger-Kohler ont persévéré dans cette voie. C'est pour eux un réflexe naturel que de se rapprocher d'autres professionnels pour affronter la complexité. François Leclercq projetait les 200 hectares de Paris nord-est et Yves Lion les 45 hectares de Masséna, un quartier de Paris rive gauche, soit les deux plus grandes opérations parisiennes limitrophes du périphérique! Forts de leur déjà ancienne

▼ PARIS, GPRU PORTE POUCHET  
> VUE DE LA PLACE POUCHET AU CŒUR DU NOUVEAU QUARTIER.



proximité, ils leur ont tout simplement proposé de se joindre à eux pour l'étude globale d'insertion urbaine du périphérique. Ce qu'ils ont accepté. Le dialogue des concepteurs fait donc intégralement partie de l'idée que se font Trévelo et Viger-Kohler de la conception du projet urbain. C'est un jeu qui *a minima* se joue à deux, « mais déjà ce simple binôme est source de distanciation », précisent-ils, et qui ne connaît pas de nombre limite de participants. Ils aiment particulièrement multiplier au sein de l'agence les avis et les retours dans un esprit d'atelier.

Un an seulement après le GPRU de la porte Pouchet, l'agence a été retenue par la ville de Paris pour le marché d'études de définition de la porte de Montreuil. Sa vision du lieu a été totalement autre. Ici, la morphologie urbaine est claire, les espaces ouverts s'étendent largement, la mutation s'est déjà largement opérée du côté de Bagnolet et Montreuil. « Le site possède la capacité évidente à être un lieu de vie agréable, riche et varié. » Et pourtant, il s'éteint, accablé de difficultés spatiales et sociales. Trévelo et Viger-Kohler se sont refusés à singer par facilité la ville compacte avoisinante. Ils lui ont bien insufflé davantage de densité tout en soulignant sa valeur de paysage, une étendue de végétation qui s'étire au long du périphérique et que seul le ciel arrête.

À évoquer le jeune parcours de Pierre-Alain Trévelo et Antoine Viger-Kohler, on voit déjà poindre le spectre redouté de l'hyperspécialisation, une vie entière vouée à tous les périphériques de la terre. La crainte les a bien effleurés. Leur force de renouvellement

LE DIALOGUE  
DES CONCEPTEURS  
FAIT INTÉGRALEMENT  
PARTIE DE L'IDÉE  
QUE SE FONT TRÉVELO  
ET VIGER-KOHLER  
DE LA CONCEPTION  
DU PROJET URBAIN.



▲ PARIS, GPRU PORTE DE MONTREUIL  
> VUE DE LA PLACE DE LA PORTE DE MONTREUIL, PHOTO DE MAQUETTE.

les rassure. Ils ne regardent plus la ceinture de Paris de la même façon. Et puis, ils regardent ailleurs. Les 45 m<sup>2</sup> de l'extension en bois d'une maison possèdent à leurs yeux le même intérêt que les 4000 hectares du périphérique. « C'est aujourd'hui une attitude basique, reconnaissent-ils, dans laquelle les échelles s'enrichissent les unes les autres et qui s'inscrit dans la tradition du projet urbain vu par des architectes. Une tradition ancrée dans les années soixante-dix qui a vu les historicistes comme les modernes travailler la ville. » D'une manière ou d'une autre ils sauront se diversifier.

➔ Collaborateurs : Thibault Barrault, Sophie Bayce, Jean Camuzet, Aurélie Estorge, Valérie Eyquem, Gianluca Gaudenzi, Diane Kaliabetsos, Tomaso Mani, Chiara Molinar, Caspar Muschalek, Fanny Puget, Elisa Rivella.